

On a toujours tort d'avoir raison trop tôt. Mais Pascal Coligon est de ces visionnaires touche à-tout qui n'a jamais eu peur de prendre un train d'avance. Repreneur de la société Finaxo Environnement il a 20 ans, il a fait de cette dernière une PME incontournable avec ses systèmes de décantation laminaire qui permettent de traiter les eaux usées. Elle peut ainsi se targuer d'avoir comme client la Saur, Suez Environnement ou encore Veolia. Cette activité largement rentable aurait pu suffire à la PME marnaise pour couler des jours tranquilles. Mais elle a décidé d'aller plus loin en développant dès 2006 une nouvelle activité de pyrogazéification. Appelée Pyrobio, cette dernière, qui assure le traitement et la valorisation énergétique des matières organiques, consiste à introduire dans des déchets de biomasse (pneus, bois, lisiers, boues, etc.) des billes d'acier chauffées à une température allant de 650°C à 1000°C, créant ainsi un gaz chargé en hydrogène et en CO<sub>2</sub>. Mais devant la complexité de stocker le gaz de pyrolyse, préalablement à sa transformation en énergie électrique, Finaxo Environnement s'est associé à la société anglaise Air Power, propriétaire d'un moteur à émission négative qui permet de stocker les sources d'énergies renouvelables à un prix économiquement viable. La technologie du Pyrobio n'est pas passée inaperçue. Tout d'abord, un contrat de licence de fabrication exclusive de Pyrobio en Amérique du Nord a été signé avec la société JR Mécanique de Valleyfield Québec, ainsi que le versement par son président Pascal Dupuis de 300.000 euros en compte courant chez Finaxo Environnement. Ensuite, un accord de joint-venture a été signé avec la société Synecom, par lequel la société marnaise apporte sa technologie et son savoir-faire pour la construction d'unités de pyrogazéification. Un premier projet d'une tonne/heure pour le traitement des boues de la station d'épuration de la ville polonaise de Legnickie Pole sera ainsi lancé à l'automne 2013 : « Cette première unité qui s'inscrit dans le cadre d'un projet de 20 MW développé par Synecom Pologne, en partenariat avec les autorités de Legnica, pour traiter 240.000 tonnes par an de déchets avec la technologie Pyrobio, sera mise en service à l'automne 2013 et produira de l'eau chaude pour les besoins de l'hôpital local et de l'électricité vendue à la société d'électricité publique Tauron » a précisé Finaxo Environnement dans sa lettre aux actionnaires. Du coup, la direction estime que ce projet polonais devrait lui apporter un potentiel de 40 millions d'euros de chiffre d'affaires supplémentaire. Une fois de plus, ce contrat aurait pu suffire à la PME basée à Fismes. Mais elle souhaite poursuivre son développement et « commercialiser le Pyrobio dans les pays les plus dynamiques en Europe comme la Pologne, et sur le continent américain ». C'est la raison pour laquelle elle a décidé de lancer une augmentation de capital de 800.000 euros, qui sera close au plus tard le 21 juin 2013. Compte tenu des souscriptions déjà reçues, elle pourrait être close dès la semaine prochaine. Cette levée de fonds en numéraire, par émission de 115.000 actions ordinaires nouvelles, est réalisée au prix de 7 euros par action. Cette dernière est éligible à la réduction ISF. A cette occasion, le dirigeant de la société JR Mécanique de Valleyfield Québec devrait convertir l'intégralité de son avance en capital. Par rapport aux autres augmentations de capital permettant de réduire son ISF, celle de la société Finaxo Environnement présente l'avantage d'être relativement peu risquée, car l'activité historique est largement rentable. Attention toutefois, l'exercice 2012 s'est soldé par une légère perte en raison de l'attentisme des groupes d'environnement et des investissements en fonds propres dédiés au Pyrobio. Pour rappel, l'exercice 2011 s'était soldé par un bénéfice de 200.755 euros (après 736.000 euros d'amortissement) pour un chiffre d'affaires de 4,16 millions d'euros.